

Fiche de lecture :

L'école bousculée par les nouvelles technologies. Les usages numériques problématiques des jeunes à l'école

1. Analyse de la source et du contexte de production

L'étude a été rédigée dans le cadre des productions de textes de l'UFAPEC en éducation permanente (évolution de l'éducation populaire en Belgique). Ces textes ont comme objectifs la vulgarisation de thématiques et les réflexions croisées de points de vue permettant au lecteur de se forger une opinion.

L'étude est le fruit d'une collaboration de trois personnes : Laudine Lahaye, une sociologue, jeune diplômée qui a effectué son stage de fin d'étude au sein de l'UFAPEC et deux chargées de mission de l'UFAPEC, Dominique Houssonloge et Julie Feron.

Une recherche a été menée par Laudine Lahaye sur comment ça se passe dans les écoles à propos des jeunes et des nouvelles technologies ? Comment les écoles gèrent les dérives ?

Pour comprendre comment les écoles secondaires se positionnent par rapport aux usages problématiques que font les élèves des nouvelles technologies, hors cadre pédagogique, L. Lahaye a décidé d'observer la réalité au plus près du quotidien des écoles en allant à la rencontre de certains membres du personnel. La volonté étant clairement d'aller vers les adultes plutôt que les jeunes pour comprendre le point de vue des équipes éducatives, les enjeux au niveau de la gestion des dérapages

Au total, elle a interrogé vingt personnes réparties sur quatre écoles différentes de la partie francophone de la Belgique (Wallonie et Bruxelles) : 2 écoles au profil réactif (a priori sans aucun projet en lien avec les TIC) et 2 écoles au profil proactif (avec des projets d'éducation aux médias déjà lancés).

La démarche a été exclusivement qualitative. Elle s'est déroulée en 2015 et 2016 et s'est composée de 20 entretiens semi-directifs d'une à deux heures avec retranscriptions intégrales. Les informateurs choisis avaient les fonctions suivantes : un membre de la direction de l'établissement, deux professeurs, un éducateur et un membre de l'association des parents.

La récolte des données et la présentation des résultats ont donc été menées au moyen d'une méthodologie rigoureuse propre aux sciences humaines. L'enquête est issue d'un stage réalisé à l'UFAPEC en vue de la rédaction d'un mémoire de fin d'études en sociologie. L'étude présentée ici est la vulgarisation de ce texte avec un point de vue d'éducation permanente.

2. Résumé des points clés du document

Dans les écoles, la question des nouvelles technologies et des usages numériques des jeunes, notamment sur les réseaux sociaux, fait débat, questionne et peut même inquiéter sans parler des effets sur la vie des familles ou du groupe de pairs.

L'utilisation de supports tels que les caméras, les GSM, les smartphones et aussi d'Internet et des réseaux sociaux par les jeunes au sein des établissements scolaires créent de nouvelles difficultés pour les écoles et ce que l'on pourrait appeler de nouvelles formes de chahuts. L'étude envisage l'impact de ces usages sur le quotidien des établissements de l'enseignement secondaire.

La culture des jeunes est modelée par Internet

" les nouvelles formes de communication interpersonnelle ou d'expression de soi sur le Web participent de la définition même de ce qu'est la culture juvénile actuelle.¹"

Les TIC offrent aux adolescents la possibilité de naviguer, de réaliser des expériences sans être vus mais aussi d'échapper au jugement des autres, à la pression "conformisante" du groupe. En ce sens, Internet leur fournit des espaces de dévoilement, de transparence où ils peuvent aussi se mettre en scène.

La notion d'extimité

Très sensibles au regard des autres, les ados cherchent à obtenir l'affection et le soutien des autres. Cela les entraîne à partager de nombreuses informations personnelles sur les réseaux sociaux. Ils publient photos, vidéos, écrivent des commentaires, partagent des articles dans l'espoir d'être bien vus et de récolter un maximum de "like". Cette exposition de l'intimité vers l'extérieur est appelée, par le psychanalyste Serge Tisseron, "extimité". Les jeunes en sont de fervents adeptes. Cela ne veut pourtant pas dire qu'ils ne comprennent plus la notion de vie privée, souvent chère à leurs parents et grands-parents. Mais cette notion est en train d'évoluer pour les jeunes comme pour l'ensemble de la société.

Un coordinateur media dans chaque école

Sur base des informations récoltées, il semblerait opportun que les écoles puissent chacune bénéficier d'un "interlocuteur pertinent" chargé de la gestion immédiate de crises liées aux usages des TIC au sein de l'établissement. Cela suppose de travailler à la formation des acteurs scolaires mais aussi de donner des moyens aux écoles.

Regards croisé parents/enseignants

En 2011, l'UFAPEC avait réuni des groupes de parents autour de la question, dans une recherche-action sur les usages du Net en famille : *Les enfants du Net et leurs parents*.² Nos deux études³ permettent d'observer des similitudes dans les attentes et une forme d'effet miroir dans la représentation que chaque acteur a de l'autre.

- chacun est confronté de façon inédite à ce genre d'usages qui met à mal le climat scolaire comme familial que le jeune soit auteur ou victime d'usages numériques inappropriés ;

- chacun se sent plutôt démuni, peu formé, informé, outillé pour gérer le problème ;

- chacun a tendance à rendre l'autre partenaire responsable de l'éducation aux médias comme des usages problématiques qui y sont liés. "C'est aux parents à éduquer leurs enfants" opposé à "c'est à l'école et aux enseignants à éduquer aux nouveaux médias, à gérer et mettre des choses en place" ;

¹ Fluckiger C., "L'école à l'épreuve de la culture numérique des élèves", Revue française de pédagogie, n°163 (avril-juin), 2008, p. 53.

² Houssonloger D., *Les enfants du Net et leurs parents. Une recherche-action sur Internet en famille*, Etude UFAPEC n° 36.11, 2011.

³ Celle de 2011 avec les parents et celle de 2016 avec l'équipe éducative

- chacun est en attente de soutien, d'accompagnement, de formation et d'information.

3. Les éléments de réponse aux questions suivantes :

- a. Dans quelle mesure les différentes parties prenantes sont-elles concernées par les usages numériques de la maison et de l'école ?

L'usage des outils numériques par les jeunes augmente fortement la porosité des frontières entre école et famille. Du coup la responsabilité qui incombent aux parties est mal définie. Par ex. le problème du cyberharcèlement. Il se répercute sur des appareils privés, souvent interdits d'utilisation à l'école, via les réseaux sociaux qui relèvent de la sphère privée. Cependant ce cyberharcèlement se produit entre élève d'une même école, d'une même classe et les répercussions sur la vie sociale au sein de l'école sont énormes.

Dans le document, il est très clair que les acteurs scolaires se sentent seuls et débordés, ils voudraient que les parents s'intéressent aux activités de leurs enfants sur Internet. La perception des enseignants est que les parents sont indifférents ou démissionnaires : ils ignorent voire ne se soucient pas des activités de leurs enfants en ligne et se contentent tout au plus de réguler le temps d'exposition aux écrans. Les établissements sont demandeurs d'une plus grande implication des parents dans l'éducation des élèves vis-à-vis des nouvelles technologies.

En ce qui concerne les parents, comme vu au point sur le regard croisé, ils ont tendance à penser que l'école n'en fait pas assez.

- b. Quelles sont les freins principaux des adultes vis-à-vis des pratiques numériques ?

- La différence générationnelle est souvent un frein : certaines valeurs évoluent (voir le point sur l'extimité). Les notions d'identité et d'image se sont modifiées et ont pris aussi beaucoup plus d'importance dans un monde connecté.

- Une majorité d'adultes en présence est moins intéressée et moins à l'aise que les jeunes. Ils ont souvent le sentiment d'un manque de maîtrise de l'outil alors que « les jeunes, eux, font ça les yeux fermés ! ».

- Une méconnaissance et des préjugés concernant les outils, et ce dans les 2 sens : diabolisation d'Internet par exemple ou inconscience de risques.

- Le rejet d'une part de sa responsabilité (voire de toute) sur un autre acteur de la vie de l'enfant : le parent >< l'enseignant >< le professionnel de l'éducation aux médias >< ...

- c. Quels sont les pratiques de loisirs des enfants. Leurs centres d'intérêt ?

L'étude n'apporte aucun élément de réponse à cette question étant donné que l'enquête a ciblé des écoles secondaires, avec des jeunes de 11/12 ans à 18/20 ans.

Mais même si les pratiques des ados ne sont pas les mêmes que celles des plus jeunes, il apparaît nettement que c'est par un travail d'éducation aux médias en amont avec les enfants, qu'ils pourront devenir des jeunes plus responsables, critiques et autonomes de leurs propres usages numériques.